

Multiculturalisme

Je serai très heureux, monsieur l'Orateur, de laisser le peuple canadien décider en temps opportun si l'effort du présent gouvernement pour favoriser l'épanouissement d'une société multiculturelle a été un effort symbolique. Je tire un certain réconfort à ce propos, même à ce moment-ci de la vie de notre gouvernement, de la certitude que nous aurons des réalisations à présenter au peuple. Malheureusement, le parti conservateur demeure fidèle à sa position traditionnelle qui est de dire ce qu'il ferait si seulement il pouvait persuader le peuple canadien de lui confier la responsabilité de diriger le pays. Les réalisations du gouvernement dépassent déjà celles de tout autre gouvernement antérieur en ce qui a trait à l'aide à toutes les communautés ethniques du Canada; en outre, notre position et nos programmes à ce propos sont clairement énoncés. Nous n'avons pas fait abus d'épithètes; nous n'avons pas répété ces clichés qui ne veulent rien dire, ni fait des promesses insignifiantes.

Le Canada se trouve aujourd'hui au seuil d'une époque troublée. A une époque où les changements économiques et technologiques ont produit des bouleversements sans précédent dans toute l'histoire de l'humanité...

M. l'Orateur suppléant (M. Laniel): A l'ordre. Je suis désolé d'interrompre le ministre, mais le temps qui lui était accordé est expiré et il ne peut poursuivre qu'avec le consentement unanime de la Chambre.

Des voix: D'accord.

M. Bell: Un rappel au Règlement, monsieur l'Orateur. A notre grand regret, nous devons insister pour que les députés s'en tiennent au temps qui leur est accordé. On pourrait laisser au ministre une minute ou deux pour terminer ses commentaires, mais à partir de maintenant les députés devront employer chaque minute qui nous reste à récupérer le temps perdu.

M. l'Orateur suppléant (M. Laniel): La Chambre accepte-t-elle la proposition du député?

Des voix: D'accord.

M. Haidasz: A une époque où les changements économiques et technologiques ont produit des bouleversements sans précédent dans toute l'histoire de l'humanité et à une époque où la cohésion traditionnelle menace d'éclater, une poussée importante du multiculturalisme canadien semble des plus opportune. La recherche de notre identité et notre lutte pour survivre se révéleront divisées ou cohérentes, futiles ou fructueuses, selon les efforts que nous déploierons pour modeler la société canadienne.

Notre attitude, notre intérêt, et notre réaction vis-à-vis de l'initiative du gouvernement fédéral doit transcender les problèmes économiques, les écarts sociaux et les barrières linguistiques. Nous devons tous collaborer. Oui, chacun d'entre nous doit participer au développement d'une mosaïque culturelle canadienne qui rendra justice à tous les Canadiens. Les ressources humaines et financières supplémentaires qui seront affectées à la mise en œuvre de ces programmes constituent une autre preuve de l'importance que le gouvernement attache à sa politique de multiculturalisme. Voilà donc ce qu'est le multiculturalisme et je prie tous les députés de participer pleinement à la réalisation de cet objectif.

M. Alexander: Monsieur l'Orateur, puis-je demander au ministre des éclaircissements?

M. l'Orateur adjoint: La Chambre y consent-elle?

[M. Haidasz.]

Des voix: D'accord.

M. Haidasz: Oui, monsieur l'Orateur.

M. Alexander: Merci, monsieur l'Orateur. A la lecture des communiqués, je n'ai pu m'assurer si les membres du conseil consultatif du ministre représentaient effectivement les minorités qui forment notre mosaïque culturelle. Le ministre peut-il éclaircir ce point? Le Conseil est-il, de fait, représentatif des minorités ethniques?

● (1610)

M. Haidasz: Je suis heureux de répondre que les membres du Conseil pour le multiculturalisme sont représentatifs de tous les groupes ethno-culturels au Canada. Je ferai parvenir au député des détails sur ses membres, détails qui lui permettront de constater que la population noire du Canada est également représentée au sein du Conseil.

M. Alexander: Je ne faisais pas particulièrement allusion à la population noire, bien que je sois heureux de constater que le ministre l'ait inclus. Je pense plutôt aux Indiens, aux Indiens des Indes et aux Esquimaux. Je suis heureux d'apprendre ces faits. Je vous saurai gré de ces renseignements de toute façon.

M. Haidasz: Les populations autochtones du Canada, tant indiennes qu'esquimaudes, y sont représentées, de même que les Indiens des Indes.

M. David Orlikow (Winnipeg-Nord): Monsieur l'Orateur, l'ancien premier ministre, M. Pearson, avait proposé la création de la Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme. Les députés du Nouveau parti démocratique ont appuyé les recommandations de cette Commission parce qu'ils reconnaissaient que l'unité canadienne était compromise par le sentiment répandu au sein de la population française, surtout celle du Québec, que celle-ci n'avait pas été traitée avec justice au Canada. Certains d'entre nous, cependant, y compris l'ancien député de Selkirk qui est maintenant premier ministre du Manitoba, ont proposé à maintes reprises que, tout en reconnaissant l'anglais et le français comme langues officielles du Canada, les gouvernements fédéral et provinciaux encouragent, financièrement et autrement, le maintien et le développement des cultures et langues apportées au Canada par les autres groupes ethniques. Nous l'avons fait probablement parce que nous représentons tous des circonscriptions essentiellement anglophones et que beaucoup d'entre nous représentent des circonscriptions dont la population est surtout d'origine étrangère, c'est-à-dire que ces circonscriptions comptent un grand nombre de citoyens canadiens d'origine autre que française ou anglaise. A vrai dire, ces citoyens représentent maintenant un tiers de la population.

Je ne regrette pas l'appui que moi-même et d'autres députés du Nouveau parti démocratique avons donné à la politique du biculturalisme. Mais je tiens à dire au ministre qui vient de terminer son discours que c'est parce que trop de libéraux ont voulu donner l'impression qu'elle portait sur une question politique que seul leur parti pouvait régler que tant de Canadiens en ont douté ces dernières années. Le parti libéral n'a pas servi la cause du Canada en adoptant une telle attitude. Que le ministre sache qu'il ne sert pas les intérêts du Canada en insinuant que seuls les libéraux ont prévu une telle politique de multiculturalisme. Ces programmes ne réussiront que dans la mesure où les Canadiens de tous les groupes ethniques dans les provinces les considéreront comme une